

LE FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

Franceville : des craintes dans l'attente des résultats

N.O

Franceville/Gabon

DEPUIS la fin du vote, les populations de Franceville sont en attente des résultats. Même les tendances ne sont pas connues, puisque tous les centres de vote n'ont pas pu boucler le même jour au niveau provincial. Toutefois, on observe dans la ville une certaine

tranquillité totale. Les populations vaquent à leurs occupations quotidiennes et regagnent leurs domiciles avant l'heure du couvre-feu.

Cependant, le calme qui règne depuis le lendemain du scrutin donne à réfléchir dans la capitale algovéenne. D'autant plus que la présence permanente des militaires dans les points stratégiques de la ville, précisément à "Poto-Poto" suscitent des interrogations et fait souffler un vent



Photo: AJNI L'Union

La place névralgique de Potos où la présence policière suscite divers commentaires.

de psychose chez certains. Ceci est dû à l'envahissement des marchés, magasins et supermarchés par la population pour faire des stocks de provisions. Comme si on craignait des débordements à l'annonce des résultats des élections.

Par ailleurs, on constate un déficit des transports urbains et

suburbains. Trouver un taxi est devenu un véritable parcours du combattant. "Les militaires sortent de leur caserne, sauf qu'il n'y a rien. On ne comprend pas leur présence ici à Potos. Ils intimident les gens avec les armes en bandoulière. On ne peut plus circuler en toute quiétude", affirme Francilia. D'autres, par

contre, perçoivent plutôt bien la présence des Forces de défense et de sécurité.

Selon Glenn Douka, "la ville est tranquille, je pense que la présence des militaires c'est pour prévenir contre d'éventuelles violences. A mon avis, ils sont là pour protéger les populations et les biens".

Mouila : en attendant un signe de Libreville



Photo: DR

Nombreux à avoir voté samedi, les Molvillois ont désormais l'oreille tendue vers Libreville.

SAM

Mouila/Gabon

LA commune de Mouila s'est réveillée hier un peu groggy. Elle porte encore les stigmates des élections générales. Des affiches des candidats à la présidentielle, aux législatives et aux locales sont encore visibles sur les murs des édifices publics ou jonchent le sol. Tout rappelle à chaque coin de rue que les Molvillois se sont rendus dans les centres de vote pour accomplir leur devoir citoyen.

Pourtant, il flotte dans l'air un drôle de parfum. "Nous attendons avec impatience les résultats", glisse une restauratrice. En quelques mots, elle a mis le doigt sur ce qui occupe l'esprit des habitants de la commune depuis samedi soir. La campagne relative à la présidentielle, plus que les autres années et un peu au détriment des deux autres élections, a vampirisé l'énergie des Molvillois. Ils sont impatients

de connaître le verdict des urnes pour passer à autre chose.

Mais la coupure d'internet, des messages et le couvre-feu instauré sur le territoire national, ne sont pas de nature à les rassurer. Chacun y va de son commentaire. Tout le monde a, par contre, le regard tourné vers le Centre gabonais des élections (CGE) et la Cour constitutionnelle. Pour tuer le temps, certains, avec joie ou amertume, se remémorent les péripéties de la campagne. Dans l'ensemble, les Molvillois tentent de reprendre une vie normale. Les taxis circulent à la recherche du moindre client, le gouvernorat est ouvert. Tout comme le siège de la Société d'eau et d'énergie du Gabon (SEEG) qui se trouve non loin de là.

Des camions remplis de sable, de bois ou de barres de fer vont ravitailler les différents chantiers et quincailleries. Les boutiquiers attendent un éventuel acheteur. Le quotidien reprend peu à peu. Mais la libération viendra de Libreville.

Prissilia MOUITY MOUSSAVOU
LAMBARÉNÉ/GABON

48 heures après le scrutin du 26 août dernier, en attendant la proclamation des résultats, les rues demeurent désertes, les commerces fermés. A peine quelques transports urbains sont visibles dans les grands artères de la ville. C'est en tout cas le décor que présente la ville de Lambaréné au lendemain du scrutin.

A vrai dire, l'atmosphère est encore morose dans le chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué quatre jours après la tenue des élections présidentielle, législatives et locales. Les populations en attente des résultats du scrutin du week-end écoulé s'interrogent. Elles ont du mal à vaquer à leurs occupations quotidiennes du fait qu'elles sont crispées. Les quartiers réputés chauds, à l'instar du "Carrefour-Isaac", sont moins animés que d'habitude. Dans cette partie de la ville de Lambaréné, les petits commerces et les bis-



Photo: Esate NDILORUM/L'Union

Une rue du quartier «Isaac».

trots qui d'ordinaire maintiennent dans une chaude ambiance la ville et attirent du monde sont pour la plupart fermés. Les services administratifs quoique ouverts, fonctionnent timidement. Certaines entités commerciales ont revu leur fonctionnement, limitant leurs offres de service faute d'internet. C'est le cas des maisons de téléphonie mobile et des banques qui ont opté pour un service minimum, en attendant que la connexion internet soit rétablie. "Nous fermons nos

portes aujourd'hui à midi à cause du couvre-feu, mais surtout parce que nos services sont limités faute d'internet", a indiqué un agent d'une société de distribution de bouquets satellitaires.

A l'origine de ce lourd climat il y a le couvre-feu, la fermeture des débits de boissons dès 19 heures, la suspension d'internet, des chaînes d'information françaises (TV5 Monde et France 24) et la forte présence des Forces de défense et de sécurité déployées dans toute la ville. Autant de choses qui ont fini par créer la psychose au sein des populations. Toutes ces restrictions décidées par le gouvernement gabonais quelques heures après le scrutin suscite beaucoup d'interrogations parmi la population.

Ici, nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi créer autant de panique si tant est que les élections se sont déroulées dans les règles de l'art. Et pendant combien de temps va durer cette situation qui malheureusement impacte leur vie au quotidien.